

Avec **ARTE**

Reportage, un œil nouveau face à l'actu

Bruay-la-Buissière, le 04/05/2017, 18h12,

Cette année est la deuxième à laquelle nous participons au concours ARTE-CLEMI Reportage. Comme l'année précédente, Mme Bacle, professeure de Français, et moi-même, enseignant documentaliste, avons décidé de faire participer à nouveau une classe de Seconde générale. L'exercice spécifique de la réalisation d'un reportage vidéo nous avait séduits, notamment par ce qu'il implique en termes de connaissances et de compétences info-documentaires à transmettre. Qui plus est, la thématique abordée pour cette édition, à savoir la politique d'accueil des migrants à Paris et plus précisément l'occupation puis l'évacuation du Lycée Jean Quarré situé dans le 19^{ème} arrondissement, permettait d'aborder avec les élèves un sujet pleinement d'actualité et de leur faire prendre conscience de la réalité d'une situation et de ses enjeux. Notons qu'il était aussi intéressant que les rushes soient issus d'un reportage sur l'accueil des migrants dans la capitale. Ceux-ci ont permis de mettre en lumière une situation autre que celle beaucoup plus médiatisée – et donc connue par nos élèves – des migrants de Calais.

Pour aborder l'exercice proposé dans le cadre de ce concours ARTE - CLEMI Reportage – réaliser des reportages à partir d'images ayant été utilisées pour un sujet diffusé dans ARTE Journal –, des séances d'analyse sur la structure d'un reportage télévisé ont été réalisées.

Analyser les différents niveaux de lecture d'un reportage

Les premières séances ont eu lieu fin novembre et ont été réalisées en classe entière. Il s'agissait de faire comprendre aux élèves la structure d'un reportage télévisé et ses différents niveaux de lecture. Pour cela, nous sommes partis d'un sujet diffusé le mercredi 27 mai 2015 dans le *JT de 20h* de France2 et portant sur l'entrée au Panthéon des 4 résistants Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Jean Zay. Le choix n'était pas anodin car il faisait œuvre de pédagogie auprès des élèves – notamment à travers l'importance du devoir de mémoire – et favorisait l'ouverture culturelle de par le poids historique de l'événement et des lieux évoqués ou montrés à l'écran.

Dans un premier temps, pour aborder la structure du reportage et pousser les élèves-télespectateurs à la réflexion, un premier visionnage sans son leur a été proposé. Celui-ci a permis de leur faire repérer les indices permettant d'identifier l'événement, les faits, et donc le sujet traité. Les élèves devaient émettre des hypothèses concernant le sujet traité.

Dans un second temps, nous leur avons à nouveau montré le reportage, mais cette fois-ci avec le son. L'idée était que les élèves se concentrent sur la bande sonore : quel(s) type(s) de sons retrouvons-nous ? Qu'apportent ces sons ? Quel est leur rôle ? Ce travail nous a permis de leur faire comprendre que la bande sonore est variée et que chacune de ses composantes (voix-off, musiques, chants, témoignages, bruits issus de la foule, ...) avait une importance bien spécifique tout en constituant un ensemble cohérent.

Pour finir, lors du troisième visionnage nous avons demandé aux élèves de se concentrer sur les différents protagonistes, les interactions entre sons et images, ainsi que la construction du reportage en elle-même. Par cet exercice, les élèves ont pu se rendre compte que le reportage suivait une logique bien définie – notamment chronologique – puisque le téléspectateur « suit » le cortège dans la rue, « assiste » à l'allocution du Président de la République, puis « entre » dans le Panthéon et est témoin de la cérémonie de recueillement à laquelle assiste un petit comité, dont les familles des résistants. Ils ont ainsi pu prendre conscience que chaque élément, visuel ou sonore, était le fruit d'une réflexion info-communicationnelle et que l'ensemble formait un tout cohérent.

De la théorie à la pratique

Suite à ce travail indispensable d'analyse et de compréhension, les élèves se sont attelés au dérushage. Ce travail a été accompli lors de séances d'accompagnement personnalisé en demi-groupe. A cet instant de l'année, nous leur avons expliqué en détail les règles du concours et le sujet abordé par les rushes mis à disposition. Les élèves ont alors pu visionner les vidéos. Nous leur avons demandé tout d'abord de comprendre ce qu'ils voyaient et de se poser des questions sur les points qui leur semblaient plus obscurs. Ce travail a permis aux élèves de se focaliser sur des passages relativement précis et relevant souvent de leur sensibilité. Dès lors ils avaient une première idée des images qu'ils avaient envie d'exploiter pour leurs reportages. Si dans un premier temps la sélection était assez large, elle s'est affinée au fil des séances et a fait émerger un angle d'attaque plus précis. Nous leur avons ainsi demandé rapidement un titre (lequel pouvait évoluer au fil des heures d'enseignement) afin qu'ils se fixent une ligne directrice et ne fassent pas un reportage généraliste sur la situation des migrants du Lycée Jean Quarré. Cette ligne et les rushes sélectionnés ont ensuite amené les élèves à faire des recherches complémentaires. Celles-ci étaient indispensables puisqu'elles contribueraient à la qualité du discours journalistique émanant de la voix-off. Nous avons pu en effet leur faire comprendre lors des exercices à partir du reportage tiré du *JT de 20h* de France 2 que la voix-off n'avait pas pour unique vocation de présenter et/ou commenter les images diffusées à l'écran mais servait aussi et surtout à apporter un complément d'informations essentiel à la qualité du reportage.

Cette étape accomplie, les élèves ont alors pu passer à un travail de rédaction spécifique à l'écriture journalistique télévisuelle. En parallèle, une initiation au logiciel de montage *Movie Maker* leur a été dispensée (si ce logiciel installé sur les ordinateurs du lycée leur a été proposé, les élèves étaient libres d'en utiliser un autre s'ils le souhaitaient). Bien entendu, les élèves ont progressé à des rythmes différents, selon les difficultés rédactionnelles, techniques ou de structure dans la construction de leur reportage, rencontrées. Cependant, la plupart des élèves a réussi à finaliser le travail ou, au moins, à produire une première ébauche de reportage. Certaines élèves rencontrant de réels problèmes avec le logiciel de montage ont notamment « tout donné » pour boucler leur travail, venant au CDI de nombreuses heures en dehors des cours pour continuer leur vidéo et espérant fortement faire partie des lauréats tellement elles s'étaient investies dans ce concours.

Pour terminer, fiches techniques et notes d'intention sur lesquelles les élèves ont expliqué leurs choix ont été rédigées lors des dernières séances. Parallèlement, les reportages de chaque groupe étaient visionnés par l'ensemble du demi-groupe afin d'émettre des critiques constructives, d'apporter les modifications nécessaires, ou tout simplement de chaque production. Les trois meilleurs reportages ont donc été sélectionnés collectivement et déposés en temps et en heure sur la plateforme mise à disposition.

Une agréable surprise !

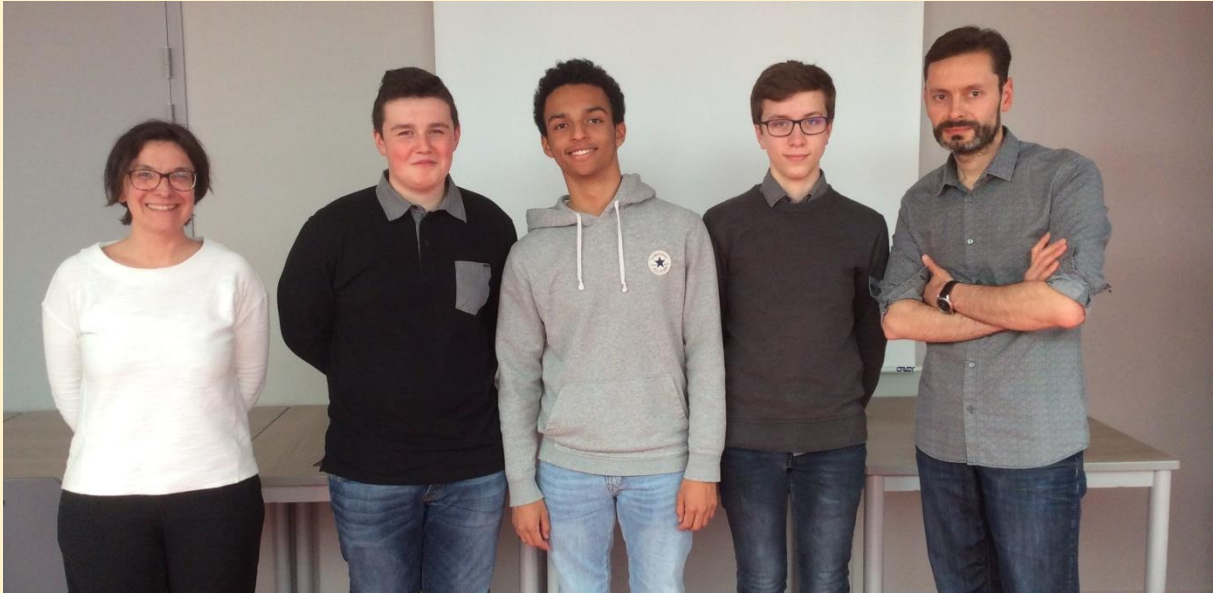
Le jeudi 30 mars je découvre, à la lecture de mes mails, un message de M. Schweitzer du Pôle Web & audiovisuel du CLEMI dévoilant la liste des lauréats pour l'édition 2017 de ce concours. A ma grande surprise nous en sommes !

Le lundi suivant Mme Somsavaddy, gestionnaire administrative du CLEMI, m'appelle pour me confirmer la nouvelle et nous féliciter. Il ne me reste plus alors qu'à féliciter les élèves concernés, à prévenir ma collègue, et surtout la direction, puis à organiser notre déplacement, chose peu évidente dans la mesure où le CLEMI couvre les frais d'un enseignant et d'un élève et nous sommes... cinq à être concernés !

Mais à tout problème sa solution ! Avec de la bonne volonté et du bon sens, nous parvenons à trouver les fonds nécessaires et à nous organiser pour notre future venue au sein des locaux de la chaîne ARTE.

Et maintenant...

A l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes à deux semaines de notre voyage en Alsace (les 16 et 17 mai prochains) et c'est avec impatience, excitation et, il faut tout de même l'avouer, un peu d'appréhension, que nous attendons la finale. Quel qu'en soit son dénouement, nous sommes persuadés que cette journée sera riche en émotions, jalonnée de rencontres intéressantes, et restera gravée dans notre mémoire et notamment celle de nos journalistes en herbe. En outre, les voyages ne forment-ils pas la jeunesse ?!



*Les lauréats Clément DEBUSNE, Jérémy GNANZOU et Julien CROGIEZ
et leurs professeurs Mme BACLE et M. DETEUF*

Pour conclure, en tant qu'enseignant, ce concours s'est révélé être un exercice très intéressant pour aborder l'éducation aux médias et à l'information, et plus précisément l'analyse et la réalisation d'un reportage télévisé, et des discours médiatiques. Qui plus est, pour beaucoup d'élèves ce concours a été l'occasion d'envisager ce format médiatique sous l'angle de sa structure et donc d'acquérir un œil nouveau face aux actualités télévisuelles mais aussi d'être formés à l'utilisation d'un logiciel de montage. Ce concours et surtout les enseignements sous-tendus en Information-Communication sont formateurs dans la société de l'information et de la communication qui est la nôtre, et favorables à l'acquisition d'un esprit critique indispensable pour que chacun-e détienne un pouvoir d'agir dans le monde. Alors, que vous soyez enseignant documentaliste ou de discipline, qui souvent travaillent de concert, n'hésitez pas, *FONCEZ !!!*

Régis DETEUF
Professeur documentaliste,
Lycée Carnot, Bruay-la-Buissière